

BTC - Bitcoin

Bitcoin (BTC) a été conçu en 2008 par une entité pseudonyme connue sous le nom de Satoshi Nakamoto, et sa mise en ligne a eu lieu en janvier 2009. Il est reconnu comme la toute première cryptomonnaie et est construit sur une technologie de registre distribué appelée blockchain. Cette blockchain est un registre public, transparent et décentralisé où toutes les transactions sont enregistrées et vérifiées par un réseau mondial d'ordinateurs, rendant le système sécurisé et résistant à la falsification. La technologie sous-jacente de Bitcoin utilise un mécanisme de consensus appelé Preuve de Travail (Proof-of-Work), où des mineurs utilisent leur puissance de calcul pour valider les transactions et sécuriser le réseau, recevant en échange de nouveaux bitcoins et des frais de transaction.

L'objectif fondamental de Bitcoin est de proposer un système de paiement électronique pair-à-pair. Cela signifie que les transactions peuvent être envoyées directement d'un utilisateur à un autre, sans nécessiter l'intervention d'une autorité centrale telle qu'une banque ou une institution financière. Cette décentralisation est l'une de ses caractéristiques les plus importantes, offrant aux utilisateurs un contrôle accru sur leurs fonds et une résistance à la censure. La conception de Bitcoin inclut une offre maximale stricte de 21 millions de BTC, ce qui en fait un actif intrinsèquement rare. Cette rareté est un élément clé de sa proposition de valeur en tant que réserve de valeur potentielle, souvent comparée à l'or.

Les cas d'usage de Bitcoin sont variés et en constante évolution. Historiquement, il a été largement adopté comme un actif d'investissement et une réserve de valeur, beaucoup le considérant comme une forme d'« or numérique ». Au-delà de l'investissement, Bitcoin est utilisé pour effectuer des paiements, tant en ligne que dans certains commerces physiques, bien que son adoption pour les micro-transactions ait été limitée par les frais et les temps de confirmation sur la chaîne principale. L'émergence du réseau Lightning, une solution de seconde couche, a considérablement amélioré la scalabilité et réduit les coûts des transactions, rendant les paiements rapides et peu coûteux plus viables. Il est également un outil efficace pour les transferts d'argent internationaux, souvent plus rapides et moins chers que les services bancaires traditionnels, ce qui le rend particulièrement utile pour les envois de fonds (remittances).

La possession de Bitcoin implique souvent l'autogarde (self-custody), où les utilisateurs détiennent leurs propres clés privées, leur donnant un contrôle total sur leurs fonds. Ceci est souvent résumé par le dicton « Pas vos clés, pas vos coins », soulignant l'importance de sécuriser ses actifs numériques. Pour cela, des portefeuilles matériels (hardware wallets) sont recommandés pour une sécurité optimale.

Sur le plan technologique, Bitcoin continue d'évoluer. Des innovations comme les Ordinals ont permis la création de jetons non fongibles (NFTs) directement sur la blockchain Bitcoin. De plus, des solutions comme Wrapped Bitcoin (WBTC) permettent d'utiliser des Bitcoins dans l'écosystème de la finance décentralisée (DeFi) sur d'autres blockchains, notamment Ethereum. Des protocoles de seconde couche comme Stacks ou Rootstock visent à étendre les capacités de Bitcoin en matière de contrats intelligents et d'applications décentralisées, tout en héritant de sa sécurité fondamentale.

En termes de tokenomics, Bitcoin a une offre fixe et une émission déflationniste. La récompense accordée aux mineurs pour la validation des blocs est divisée par deux environ tous les quatre ans, un événement appelé « halving », qui réduit progressivement le taux de création de nouveaux Bitcoins. Cela contribue à sa rareté et à sa nature potentiellement déflationniste sur le long terme. La gouvernance de Bitcoin est décentralisée ; les changements du protocole sont proposés, débattus et adoptés par la communauté des développeurs, des mineurs et des utilisateurs, sans une entité centrale qui décide.

Les avantages de Bitcoin incluent sa forte décentralisation, sa sécurité éprouvée, sa rareté intrinsèque et sa résistance à la censure. Ses limites peuvent être la volatilité des prix, les préoccupations liées à sa consommation d'énergie (liée au Proof-of-Work) et les défis de scalabilité pour les micro-paiements sans solutions de seconde couche. Les perspectives de Bitcoin sont liées à son adoption continue en tant que réserve de valeur, moyen d'échange et comme fondement pour de nouvelles innovations technologiques dans l'écosystème des crypto-actifs et de la finance décentralisée.